Polémique autour de la pénurie de carburant au Burundi

Deutsche Welle,Â 25.09.2017 Alors que les files d'attente pour obtenir du carburant se multiplient au Burundi, les pouvoirs publics accusent les gÃ©rants de stations-service de dÃ©tournement. Des gÃ©rants qui assurent ne pas pouvoir fournir plus. La pÃ©nurie est plus visible que jamais. Les files d'attente aux stations-service s'allongent au Burundi.

RencontrÃ© Ã la Gare du nord, Martin Niyungeko se hÃ¢te pour ne pas rater le bus afin de rejoindre son travail Ã sept heures et demie.Â "Je dois me dÃ©placer Ã pied alors que j'ai normalement un vÃ©hicule. C'est trÃ¨s choquant, c'est trÃ¨s grave",Â raconte-t-il.Et de lancer un appel au gouvernement."Il faut que le carburant soit disponible dans toutes les stations, la situation devient prÃ©caire."Â Le phÃ©nomÃ¨ne touche de nombreuses localitÃ©s du pays etÂ impacte toutes les activitÃ©s qui fonctionnent au ralenti. Les pompistes mises en cause Alors qu'il fait la queue Ã la pompe, Zabulon Niyukuri en appelle au gouvernement mais aussi aux acteurs Ã©conomiques.Â "Il faut qu'ils fassent des efforts pour que cette source d'Ã©nergie stratÃ©gique soit disponible", estime-t-il. "Le rythme de la vie Ã©conomique, professionnelle et sociale en dÃ©pend !"Â Le manque de devises dans les caisses de l'Etat et la rÃ©duction des importations pourraient Ãªtre les principales raisons Ã cette pÃ©nurie. Mais le gouvernement, via son ministÃ¨re de l'Energie et mines,Â pointe du doigt les stations services, les accusant de spÃ©culer sur la pÃ©nurie.Â Approvisionnement parallÃ¨le De leur cÃ´tÃ©, les gÃ©rants de stations Kobil, une des principales entreprises pÃ©troliÃ¨res au Burundi, nient toute responsabilitÃ© tout en refusant de livrer le moindre dÃ©tail Ã la presse.Â Sous couvert d'anonymat, un pompiste rejette l'accusation du gouvernement et se confie Ã la Deutsche Welle. "C'est un mensonge du gouvernement ! Peut-Ãªtre est-ce le cas dans certaines stations oÃ¹ le carburant manque et le jour suivant il est disponible. Mais pour ma part, je ne maÃ®trise pas le problÃ¨me de l'importation. Nous avons un peu de mazout, autour de 500 litres. Quand le carburant est disponible nous le servons, tout simplement", assure-t-il. Pour l'heure, avec la pÃ©nurie, beaucoup d'automobilistes s'approvisionnent au marchÃ©Â noirÂ oÃ¹ les prix sont plus chers, ce qui influe sur les prix du transport vers les provinces.Â